



Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales

Numéro 14, Décembre 2025
(Volume 2)

"Mieux comprendre l'espace"

ISSN : 2707-0395

Site web : www.revuegeovision.laboraddys.org

Courriel : revuegeovision@gmail.com

WhatsApp : +225 07 09 76 62 78

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint

ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat administratif et technique

FOFANA Bakary, Géographe, Institut de Géographie Tropicale (IGT)/Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Comité scientifique et de lecture

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Christof GÖBEL, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Guénola CAPRON, Universidad Autonoma Metropolitana (UAM), Mexico/Mexique

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nambegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ADJAKPA Tchékpo Théodore, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

Dr (MC) ABDOULAYE Djafarou, Université d'Abomey-Calavi (Benin)

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985>



www.sudoc.fr/241026326



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23386>

✓ *Impact Factor 2025 : 5.46*
✓ *Impact Factor 2024 : 2.782*
✓ *Impact Factor 2023 : 3.169*

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (B. FOFANA, 2021, p.28) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : B. FOFANA (2021, p.28).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue *Géovision* qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. *Géovision* est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

LES IMPLICATIONS SOCIO-ECONOMIQUES DE LA DYNAMIQUE DES CULTURES D'EXPORTATION DANS LE DEPARTEMENT D'AGBOVILLE (SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE) <i>EFFO ESSE Maurice¹, Kouakou Philipps KOUAKOU², MOUSSA DIAKITE³</i>	9
PRESSION FONCIÈRE ET ÉMERGENCE DES CONFLITS FONCIERS DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE DALEU (OUEST, CÔTE D'IVOIRE), <i>¹LADE Yomi Jocélin, ²DIARRASSOUBA Bazoumana, ³MOUSSA Diakité</i>	24
URBANISATION ET RECOMPOSITION DES TERRES AGRICOLES DANS LA COMMUNE RURALE DE SANANKOROKA AU MALI, <i>Mansa DEMBELE</i>	38
VARIABILITÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET CHANGEMENT DE L'UTILISATION DES TERRES DANS LE DÉPARTEMENT DE BONGOUANOU (CENTRE-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE), <i>KONÉ Kiyofolo Hyacinthe^{1*} KOUAKOU Kan Rodrigue¹ & LOUKOU Bolley Josué Aristide³</i>	54
CARACTERISATION DES CULTURES MARAICHÈRES, CONTRAINTES ET CIRCUIT DE COMMERCIALISATION DES EXPLOITANTS DE NOGARE DANS LE 5 ^E ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE NIAMEY AU NIGER, <i>AMADI Maman Abass¹, ZAKARYA IDI Mahamadou², SANDA Zabeirou³, HAIWANG Djaklessam⁴</i>	65
ANALYSE SPATIALE DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AGRICOLES ET SES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DANS LA COMMUNE DE KPOMASSE (SUD-BENIN), <i>Cômlan Charles HOUNTON¹, Elfried Elisée HONFO², Naboua KOUHOUNDJ³</i>	79
SCÉNARIOS PROSPECTIFS D'AMÉNAGEMENT DURABLE AUTOUR DU PARC NATIONAL DU MONT SANGBÉ À L'HORIZON 2040, <i>DIOMANDE Soualiho</i>	95
L'ESPACE PUBLIC À L'ÉPREUVE DES MARCHANDS DE RUE À LUBUMBASHI EN REPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : MUTATIONS ET DIVERSITÉ DES ACTEURS, <i>¹JUSTIN MIRHIMA BALIBUNO, ²ASUMANI SALIMINI</i>	111
DUALITÉ SPATIALE : OPPORTUNITÉ ET VULNÉRABILITÉ EN RÉGION REHUMECTÉE APRÈS INONDATION ENTRE LE DOUÈ ET LE GAYO, AFFLUENTS-DÉFLUENTS DU FLEUVE SÉNÉGAL, <i>Léopold Mougabie BADIANE¹, Baba SY²</i>	123
INFLUENCES DES FACTEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES, DES PRESSIONS HUMAINES ET PERCEPTION PAYSANNE DE LA DÉGRADATION DES SOLS DANS LA PRÉFECTURE DE TANDJOARÉ AU NORD-TOGO, <i>LARE Konnegbéne</i>	137
L'APPORT DU SIG DANS L'ANALYSE DES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION ROUTIÈRE A KALABAN CORO : CAS DE L'AXE KALABAN-KABALA, <i>Mounérou DJIRE¹, Samba DEMBELE², Sidi DEMBELE³</i>	154
LE TOURISME À L'ÉPREUVE DE LA PRÉSERVATION DURABLE DU PATRIMOINE LACUSTRE DANS LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO, <i>KOUAKOU Kouassi Franck¹, N'GORAN Kouamé Fulgence², BOHOUSSOU N'guessan Séraphin³</i>	168
BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE DE KOSSOU, UNE INFRASTRUCTURE AUX NOMBREUSES IMPACTS SOCIOÉCONOMIQUES ET ÉCOLOGIQUES, <i>KOUADIO Attoukora Arsène Géthème¹, BECHI Grah Félix²</i>	180
LA JEUNESSE AFRICAINE FACE AUX TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES : APPEL À LA CULTURE SARTRIENNE DE LA LIBERTÉ, <i>Wotto Zoumana TOURÉ</i>	191

URBANISATION ET RECOMPOSITION DES TERRES AGRICOLES DANS LA COMMUNE RURALE DE SANANKOROBA AU MALI

Mansa DEMBELE

chargé de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) de Bamako, mail : dembelemansa7920@gmail.com

(Reçu le 15 septembre 2025 ; Révisé le 03 novembre 2025 ; Accepté le 25 novembre 2025)

Résumé

La Commune Rurale de Sanankoroba, espace agricole faiblement peuplé, connaît une urbanisation rapide depuis ces quatre dernières décennies. Ce phénomène est largement attribuable à la croissance démographique et à la pression migratoire des zones urbaines vers des zones rurales périphériques. Ces mutations ont des impacts considérables sur l'environnement communal causant des défis importants pour la durabilité écologique de la Commune. Cette étude, explore les différents aspects de l'urbanisation à Sanankoroba et ses répercussions environnementales, notamment, la déforestation, la dégradation des sols, la pollution des sols, des eaux et la perte de la biodiversité. L'étude propose des voies pour atténuer les impacts négatifs de l'urbanisation afin de répondre aux défis de la planification urbaine, et une gestion durable des ressources naturelles.

L'approche méthodologique a consisté à prendre aléatoirement cinq villages en fonction de la taille de leur ménage. La formule de William Gemmell Cochran a été appliquée afin d'obtenir un échantillon de 355 sur un total de 4618 ménages. Les résultats de l'étude montrent que l'extension des zones habitées et des infrastructures ont entraîné une récomposition massive des espaces agricoles, des forêts et des bâtis. Les espaces agricoles, aujourd'hui, se réduisent au profit des infrastructures routières. Cette disposition déstabilise l'écosystème naturel et réduit les espaces de vie pour l'élevage domestique. Aussi, la croissance démographique et les activités de la ville ont engendré également une pollution accrue, principalement, par les déchets domestiques. Néanmoins, l'urbanisation de Sanankoroba est bénéfique pour la population malgré ses nombreux défis environnementaux.

Mots clés : Commune, Environnement, impact, urbanisation, Sanankoroba.

Abstract

The rural commune of Sanankoroba, a sparsely populated agricultural area, has experienced rapid urbanization over the past four decades. This phenomenon is largely attributable to population growth and migratory pressure from urban areas to peripheral rural areas. These changes have considerable impacts on the commune's environment, posing significant challenges to its ecological sustainability. This study explores the various aspects of urbanization in Sanankoroba and its environmental repercussions, including deforestation, soil degradation, soil and water pollution, and biodiversity loss. The study proposes ways to mitigate the negative impacts of urbanization in order to address the challenges of urban planning and the sustainable management of natural resources.

The methodological approach consisted of randomly selecting five villages based on household size. William Gemmell Cochran's formula was applied to obtain a sample of 355 out of a total of 4,618 households. The study's results show that the expansion of inhabited areas and infrastructure has led to a massive reorganization of agricultural land, forests, and built-up areas. Agricultural land is currently shrinking due to road infrastructure. This situation destabilizes the natural ecosystem and reduces living space for livestock. Furthermore, population growth and urban activities have also generated increased pollution, primarily from household waste. Nevertheless, the urbanization of Sanankoroba is beneficial to the population despite its numerous environmental challenges.

Keywords : Municipality, Environment, impact, urbanization, Sanankoroba.

Introduction

Les phénomènes de concentration des populations dans les métropoles se traduisent par une extension urbaine rapide. Ce mode d'urbanisation se réalise, le plus souvent, aux dépens des terres agricoles et des réserves d'espaces naturels engendrant, notamment, des conflits d'usage de la terre. Selon B.

Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales, Département de Géographie _Université Alassane Ouattara

CECILE (2005, p.36) *En périphérie des villes, l'espace disponible se réduit, l'accès aux ressources est limité, mais, en revanche, l'accès aux intrants et les marchés proches créent de nouvelles opportunités* ». Des dizaines de villages densément peuplés localisés dans les périphéries des Communes V, VI du District de Bamako et celle de Kalabancoro, finissent par former une continuité urbaine (M. VANIER, D. BERNADOU (2015, p.213). Dans un contexte de mondialisation, les espaces ruraux connaissent de profondes transformations et deviennent de plus en plus urbains, d'autant plus que 45% de la population vivent dans le milieu rural. Les populations rurales asiatiques et africaines représentent respectivement la majorité, soit 70% et 25% de la population mondiale. Leur activité principale est l'agriculture qui demeure importante à l'échelle mondiale (Assistance Scolaire Personnalisée, 2000, p.2). En effet, les facteurs explicatifs de ces transformations sont d'ordres anthropiques et naturels. Les facteurs d'ordre anthropiques sont liés à l'augmentation galopante de la population. Celle-ci engendre à son tour le changement de la vocation des terres. Pour la plupart des cas, les espaces agricoles changent en zone d'habitation, en zone industrielle, (Open Edition Books). Quant aux facteurs naturels, certains espaces deviennent non propices à l'agriculture du fait de la sécheresse poussant ainsi la population à changer la vocation des terres à d'autre profit (Open Edition journals, 2018, p.75-96.).

Au Mali, cette transformation de la vocation des terres est une réalité et singulièrement dans la Commune Rurale de Sanankoroba, située à 30 kilomètres de la capitale malienne. À Sanankoroba, les espaces étaient de nature destinés à l'agriculture. De nos jours, ces espaces sont en pleine récomposition. Cela est dû à la forte croissance démographique constatée dans les villes comme Bamako et dans bien d'autres communes périphériques (M. Djiré, 2004, p. 44.).

De nos jours, force est de signaler que les terres agricoles de Sanankoroba font l'objet d'une véritable convoitise entre les besoins résidentiels, industriels, avicoles et agricoles. À présent, des milliers d'hectares restent en marge de toute activité de production céréalière dans la Commune Rurale de Sanankoroba. Face à la pression croissante sur les terres agricoles et aux mutations d'espaces agricoles périurbains, nous avons décidé d'étudier la thématique suivante : « urbanisation et recomposition des terres agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba au mali ».

Pour réussir cette étude, nous avons formulé un certain nombre de questions, des objectifs ont été clairement définis et des hypothèses ont été élaborées :

La question principale est : Comment l'urbanisation affecte-t-elle la recomposition des terres agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba au Mali ?

La question centrale est appuyée par des questions spécifiques qui sont :

- Quelles sont les principales dynamiques d'urbanisation observées dans la Commune de Sanankoroba ?
- Comment l'urbanisation influence-t-elle l'utilisation des terres agricoles dans cette région ?
- Quelles sont les conséquences socio-économiques de la recomposition des terres agricoles liée à l'urbanisation ?

Concernant les objectifs du document, l'objectif principal de cette recherche est d'analyser les impacts de l'urbanisation sur la recomposition des terres agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba au Mali, afin de comprendre les dynamiques socio-économiques et environnementales qui en résultent et d'identifier des stratégies de gestion durable des terres.

Les objectifs spécifiques sont :

- analyser les processus d'urbanisation dans la Commune de Sanankoroba en termes d'expansion spatiale, de taux de croissance démographique et de transformation des modes de vie ;
- cartographier les modes d'usage des espaces agricoles dans la Commune Rurale de Sanankoroba ;
- analyser les conséquences de la recomposition des terres agricoles sur les revenus des agriculteurs, la sécurité alimentaire et l'accès aux ressources naturelles.

Dans le but de parvenir à des résultats, des hypothèses ont été dégagées. L'hypothèse principale est l'urbanisation entraîne une diminution significative des terres agricoles disponibles dans la Commune de Sanankoroba.

Pour mener à bien cette étude, dans une première entrée les matériels et méthodes sont présentés, dans la seconde entrée les principaux résultats sont donnés, puis dans la troisième entrée ces dits résultats sont analysés et discutés.

2. Matériels et méthode

La méthodologie adoptée pour l'étude est fonction des objectifs spécifiques définis. La cartographie de l'occupation du sol a été réalisée à travers l'imagerie Landsat sur trois dates : 1980, 2000 et 2020. L'algorithme "maximum de vraisemblance" de la méthode de classification supervisée est utilisé pour obtenir l'occupation du sol en 1980, 2000 et 2020. Ces résultats permettent de déterminer la dynamique et le taux de changement par classe d'occupation durant la période d'étude, (1980-2000 et 2000-2020) sur la commune de Sanankoroba.

Plusieurs matériels et outils ont été utilisés dans cette étude. Ils peuvent être classés en deux catégories, à savoir : ceux utilisés pour la collecte des données sur le terrain et d'autres pour le traitement des données et l'analyse des résultats. Relativement à la collecte des données, la formule de W G. Cochran (1997, p.75-76) a servi à déterminer la taille de l'échantillon des ménages à enquêter dans les villages.

La formule est la suivante :

$$\eta = (tp^2 * P(1-P) * N) / (tp^2 * P(1-P) + (N-1) * y^2)$$
 où $\eta=355$; Avec :

N : taille du ménage échantillon dans l'ensemble des ménages de village échantillon (N=4134)

P : proportion attendue d'une réponse de la population, par défaut, on prend $p=0,5$ lorsque cela n'est pas connue ;

TP : intervalle de confiance d'échantillonnage ;

Y : marge d'erreur d'échantillonnage ; pour $y=5\%$, on a $tp=1,96$.

L'application de la formule a permis d'obtenir un échantillon de 355 ménages. Cet effectif a été reparti dans chaque village proportionnellement à sa taille réelle dans la population mère (tableau 1).

Tableau 1 : Répartition de la taille de l'échantillon par village

Villages retenus	Population	Effectifs des ménages	Proportion des ménages	Taille d'échantillon des ménages
Banancoro	9777	1481	0,3207	114
Sanankoroba	15190	2450	0,5305	188
Tadiana	1072	158	0,0342	12
Bancocoro	1758	228	0,0494	18
Digato	1955	301	0,0652	23
Total	29 752	4 618	1	355

Source : projection démographique 2010-2035 de la Direction Nationale de la Population, à partir des résultats du RGPH 2009 et selon l'ancien découpage

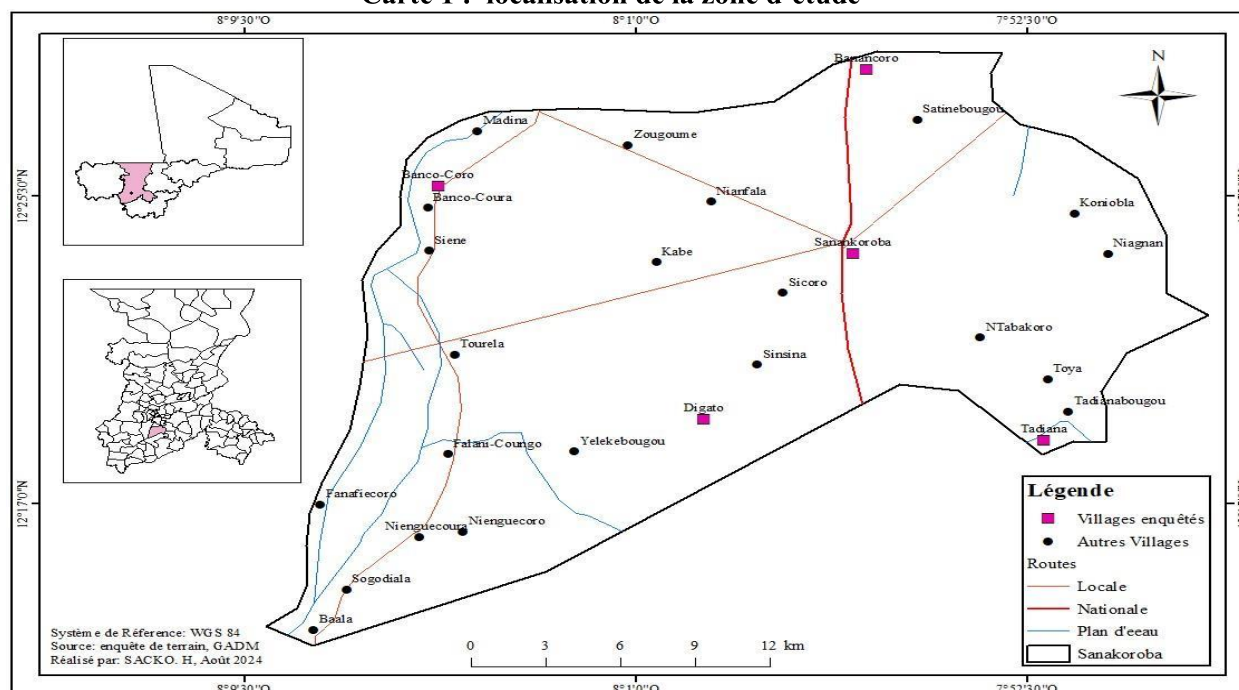
Pour avoir la proportion, nous avons divisé le nombre de chaque ménage par le nombre total de tous les villages. En ce qui concerne l'échantillon du village, nous avons multiplié la proportion de chaque village à petit n préalablement calculé.

3. Résultats

3.1. Présentation de la zone d'étude

La Commune Rurale de Sanankoroba est située dans le Cercle de Kati, Région de Koulikoro au Mali. Elle est issue de la scission de l'ex arrondissement de Sanankoroba. Elle est Située sur la Route Nationale numéro 7, limitée à l'Est par les Communes Rurales de Bougoula et de Mountougoula, au Nord par la commune Rurale de Kalabancoro. La figure 1 ci-dessous indique que la commune de Sanankoroba se localise entre $12^{\circ}29'38''$ et $12^{\circ}01'34''$ Nord et $7^{\circ}46'40''$ et $8^{\circ}12'39''$ Ouest et couvre une superficie de 615,51 km². La population totale est de 55 795 habitants, dont 27 954 hommes et 27 842 femmes (projection démographique 2010-2035 de la Direction Nationale de la Population, à partir des résultats du Recensement Général de Population et de l'Habitat 2009 et selon l'ancien découpage). La population est répartie entre 26 villages. Étant une commune péri-urbaine contigüe à celle de Dialakoroba, elle subit l'influence du District de Bamako en matière de spéculation foncière, d'où, les changements de vocation des espaces agricoles (carte 1).

Carte 1 : localisation de la zone d'étude



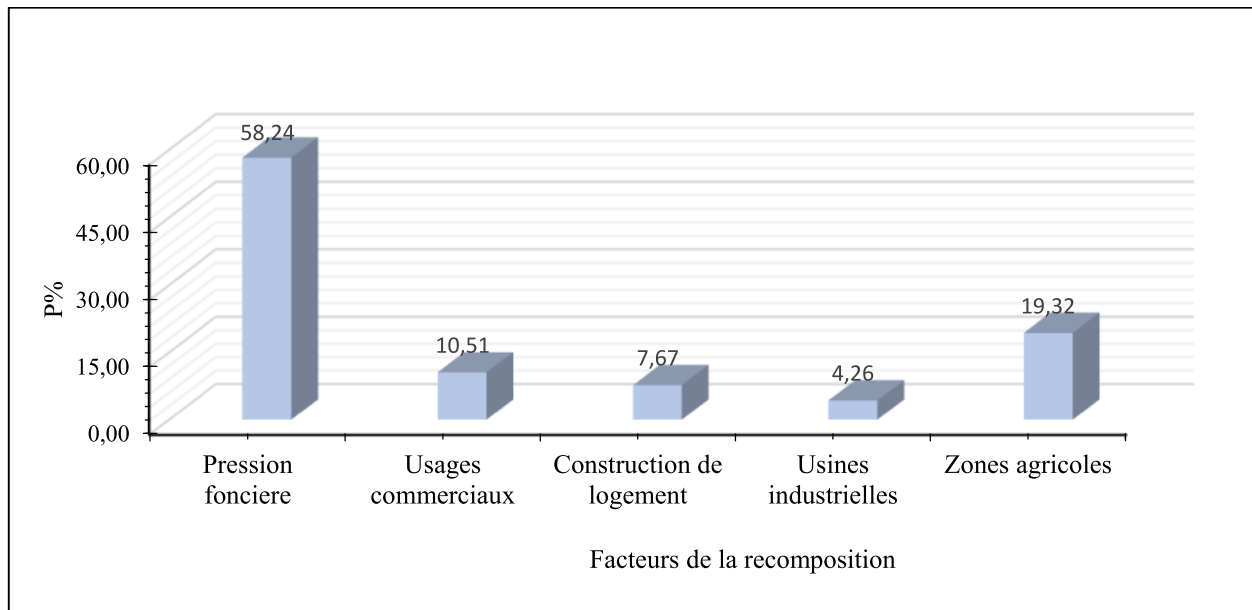
Source : Mission pour le Développement des Réformes Institutionnelles, 1999

Le climat est soudano-sahélien et est caractérisé par une saison pluvieuse de cinq mois allant de juin à octobre et une saison chaude de trois mois (mars à avril). Les températures dans la commune varient de 12° C à 40° C. La pluviométrie annuelle est comprise entre 789, 5 à 1069, 3 mm. Les vents dominants sont : l'harmattan (tiléma figné) qui est un vent chaud et sec, souffle du Nord vers le Sud pendant la saison sèche. La mousson « samiya figné », souffle du sud-ouest vers le nord pendant l'hivernage. L'agriculture est la principale activité de la commune. Elle bénéficie de l'encadrement du service de l'Office de la Haute Vallée du Niger et beaucoup d'autres services. (PDSEC Mairie de Sanankoroba, 2016). Les produits cultivés sont destinés à la consommation. Parallèlement à cette activité, il se développe l'activité de l'élevage et celle de la pêche qui sont pratiqués de manière sentimentale. Les villages riverains du fleuve Niger, à savoir : Touréla, Baala et Banco à l'Ouest pratiquent la pêche dans les mares qui se développent de plus en plus dans la commune.

3.2. Principaux facteurs de la récomposition de l'espace à Sanankoroba

3.2.1. Analyse des différents facteurs de la récomposition des espaces dans la Commune

La Commune Rurale de Sanankoroba est soumise à différents facteurs qui recomposent son espace agricole. Les facteurs de la récomposition des espaces dans la commune rurale de Sanankoroba, sont entre autres : la pression foncière, l'utilisation des terres agricoles à des fins commerciales, la transformation des espaces pour la construction des logements, l'installation des unités industrielles et l'émergence de nouvelles zones agricoles comme les vergers, les champs, l'aviculture et l'élevage bovine. Le graphique 1 ci-dessous récapitule ces facteurs.

Graphique 1 : facteurs de la recomposition des espaces

Source : Enquêtes de terrain, 2022

L'observation du graphique 1 révèle que la pression foncière domine. Elle est estimée à 54,24% contre les unités industrielles qui ne représentent que 4,26%. Cette situation s'explique que beaucoup d'acteurs interviennent au niveau du foncier, ce qui fait que la spéculation demeure inévitable.

3.2.2. Causes de la récomposition des espaces agricoles à Sanankoroba

La recomposition des espaces agricoles est un phénomène courant de nos jours. Il est consécutif à la forte croissance démographique caractéristique des grandes villes africaines. En plus de la forte urbanisation. Cette recomposition spatiale est assimilable à une autre cause principale qui est la pression foncière. Celle-ci fait apparaître des causes sous-jacentes comme la spéculation foncière, l'aménagement territorial, les doubles-emplois et expropriation des terres (tableau 2).

Tableau 2 : causes de la pression foncière sur la Commune de Sanankoroba

N° d'ordre	Causes de la pression foncière	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Croissance démographique	112	31.55
2.	Spéculation foncière	102	28.98
3.	Aménagement territorial	35	9.94
4.	Expropriation de terres	56	15.91
5.	Ventes multiples	24	6.82
6.	Manque de terres	26	7.39
Total		355	100

Source : Enquêtes de terrain, 2022

La pression foncière désigne selon le dictionnaire de géographie, ce qui touche aux terres en tant que fonds, c'est-à-dire, en tant que richesse ou propriété (Géoconfluences, mars 2025). L'étude du foncier porte sur les modes d'appropriation des terres. Ses orientations jouent un rôle capital dans toute politique d'aménagement du territoire, dans les modalités du développement, tant urbain que rural. La situation géographique de la commune de Sanankoroba la soumet à une pression foncière sans précédent. Effectivement, l'observation du tableau 2 ci-dessus indique que 31,55% des enquêtés l'imputent à la croissance démographique. Par contre, seulement 6,82% des enquêtés estiment que la vente multiple des terres en est la cause. La spéculation foncière qui s'avère être le mode de gestion privilégié des terres vient en deuxième position après la croissance démographique.

Cette situation trouve son explication dans l'extension de l'emprise spatiale de la ville de Bamako sur ces espaces périphériques qui manque cruellement de terres à bâtir. À cet effet, pour résoudre le problème de logement d'une population, de plus en plus nombreuse et aussi la volonté de pratique d'activités économiques, le regard est tourné vers ces Communes périurbaines, détentrices de quelques

Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales, Département de Géographie _Université Alassane Ouattara

réserves foncières pour satisfaire cet objectif. Tous ces paramètres conjugués font que des espaces environnants des Collectivités Territoriales contiguës à Bamako sont pris d'assaut pour une solution durable. Pour résoudre cette pression foncière qui gagne du terrain, la réglementation de la législation foncière doit s'appliquer dans toute sa rigueur et que les centres urbains puissent être contenus dans un contour administratif à respecter.

La récomposition désigne le réagencement dans la durée d'un espace, sous l'effet des facteurs endogènes ou exogènes (Géoconfluences, mars 2025). À cet effet, les facteurs à la base de la récomposition des espaces trouvent leurs illustrations dans ce qui suit. Parmi les divers facteurs examinés, nous avons d'abord focalisé notre analyse sur la spéculation foncière, laquelle constitue un élément fondamental de la pression foncière. De surcroît, l'utilisation des terres agricoles à des fins commerciales, les projets de construction de logements (qui engendrent une demande accrue en terrains urbains), la mise en place d'unités industrielles, ainsi que la révision du Schéma Directeur d'Urbanisme constituent des éléments interconnectés. L'interaction de ces facteurs est à l'origine de la récomposition foncière au sein de la Commune Rurale de Sanankoroba (voir tableau 3).

Tableau 3 : facteurs déclencheurs de la récomposition foncière à Sanankoroba

N° d'ordre	Facteurs déclencheurs de la récomposition foncière	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Croissance démographique	108	30,42
2.	Spéculation foncière	76	21,49
3.	Aménagement des espaces industriels	56	15,77
4.	Etalement urbain de Bamako	65	18,31
5.	Demande en terrains urbains	13	3,66
6.	Révision du Schéma Directeur d'Urbanisme	28	7,89
7.	Intercommunalité	9	2,54
Total		355	100

Source : Enquêtes de terrain, 2022

La recomposition est le résultat des dynamiques liées à la transition globale ou encore la transformation d'un espace rural par modification de l'équilibre entre les différentes activités (pression du tourisme sur l'agriculture par exemple). À Sanankoroba, les principaux facteurs de la récomposition foncière sont dus à la croissance démographique, estime 30,42 % de nos enquêtés. Par ailleurs, d'autres facteurs déclencheurs de la récomposition foncière sont faiblement impliqués parmi lesquels, figure l'intercommunalité avec 2,54 % d'avis de nos enquêtés. Au fil des ans, la population qu'elle soit rurale ou urbaine ne cesse d'augmenter. Ainsi, la ville de Bamako a phagocyté les espaces agricoles des collectivités environnantes, suite à une croissance démographique fulgurante d'une part. D'autre part, les communes rurales ont aussi connu une augmentation de leur population. Ces différents facteurs sont à la base de la forte pression exercée sur les espaces agricoles des communes environnantes de la ville de Bamako.

3.2.3. Usage des terres agricoles à des fins commerciales : facteur de la récomposition de l'espace à Sanankoroba

A la faveur de la croissance démographique importante des villes comme dans les campagnes, de nouveaux modes de vie s'affichent et de nouveaux besoins se présentent. Pour répondre à cette problématique pour une satisfaction de la population, de nouveaux usages agricoles, commerciaux et industriels voient le jour et sont porteurs de forte récomposition spatiale. C'est à ce titre que la commune rurale de Sanankoroba n'échappe pas à cette tendance. Les usages sont des comportements professionnels constants, notoires, et généralement anciens. On peut opérer une distinction entre un certain nombre de coutumes commerciales. Tout d'abord, on peut opposer les coutumes commerciales codifiées et celles qui sont restées à l'état des règles non écrites.

Au cours de cette étude, plus de la moitié des enquêtés, soit 61% pensent que la reconversion des terres agricoles à des fins commerciales contribue à la récomposition des espaces contre 17% qui n'ont émis d'avis (tableau 4).

Tableau 4 : Usage des terres agricoles à des fins commerciales dans la commune rurale de Sanankoroba

N° d'ordre	Usage commercial des terres agricoles	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Oui	215	61
2.	Non	80	23
3.	Ne sais pas	60	17
Total		355	100

Source : Enquêtes de terrain, 2022

Nous avons ci-dessous quelques images des espaces agricoles utilisés à des fins commerciales dans la Commune Rurale de Sanankoroba (planche 1).

Planche : 1 : Espaces agricoles utilisés à des fins commerciales à Banankoro dans la Commune de Sanankoroba



Source : Mairie de Sanankoroba, juillet 2022

Photo 1 : Pancarte indiquant les terres agricoles de la polyclinique les orangers à Banankoro

Photo 2 : Un champ de maraichage sur une terre agricole de la polyclinique les orangers à Banankoro

La planche ci-dessous montre le mode d'installations des opérateurs économiques dans les espaces agricoles.

Planche 2 : Espaces agricoles utilisés à des fins commerciales à Banankoro dans la Commune de Sanankoroba



Source : Centre d'état civil secondaire de Banankoro, juillet 2022

Photo 3 : Un centre avicole à Banankoro. A droite, nous avons une station d'hydrocarbure. Ces deux Photo 4 : Une station d'hydrocarbure à Banankoro.

3.2.4. Construction de logements sur les terres agricoles, facteur de récomposition des espaces à Sanankoroba

La commune rurale de Sanankoroba contiguë à la capitale Bamako se reconstruit de manière plus moderne. En effet, les constructions en banco laissent la place aux immeubles en dur. Assaillie par les habitants de Bamako en quête de logements abordables, la commune se modernise avec la construction des bâtiments qui est fonction du revenu de chaque ménage. C'est dans ce cadre, qu'on y rencontre des bâtiments de très haut standing, de haut standing et de bas standing. Le prix de construction de chaque logement est fonction de son niveau de standing qui varie entre 50 et 10 millions de FCFA.

À Sanankoroba, les bâtiments à moyen standing dominant avec 68,22% des constructions réalisées, suivis des bâtiments à haut standing avec 21,28 des réalisations. En raison de la forte urbanisation de la commune, les constructions à bas standing sont rares avec seulement 8% des réalisations. Elles se rencontrent dans les anciens secteurs et les villages en général habités par les autochtones et les ménages à faible revenu. Le moyen standing, le haut standing et le très haut standing (immeuble à plusieurs étages) sont représentés dans les secteurs récents, habités par une frange de la population relativement aisée.

3.2.5. Construction d'unités industrielles comme facteur de la récomposition des espaces

La commune rurale de Sanankoroba comparativement à Bamako, dispose encore d'espaces, même s'ils sont agricoles. Ces espaces peuvent abriter les unités industrielles qui ne cessent de se créer. Par définition, l'industrie est une activité qui transforme les matières premières dans les usines en produits standardisés. À cet effet, la création de nombreuses industries contribue à rétrécir le patrimoine foncier agricole de la Commune. Les résultats des enquêtes indiquent que 62,25% des enquêtés imputent la récomposition des espaces à la pratique d'activités industrielles, tandis que 20,28% trouvent le contraire (tableau 5).

Tableau 5: implantation d'unités industrielles dans la commune rurale de Sanankoroba

N° d'ordre	Implantation d'unités industrielles	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Oui	221	62,25
2.	Non	72	20,28
3.	Ne sais pas	62	17,46
Total		355	100,00

Source : Enquêtes de terrain, 2022

La planche 3 ci-dessous montre des unités industrielles implantées dans la Commune Rurale de Sanankoroba

Planche 3 : Unités de transformation de blé en farine dans la Commune Rurale de Sanankoroba



Source : M. DEMBELE, juillet 2022

Photo 5 : Unité de transformation de farine M'Bouna à Sanankoroba

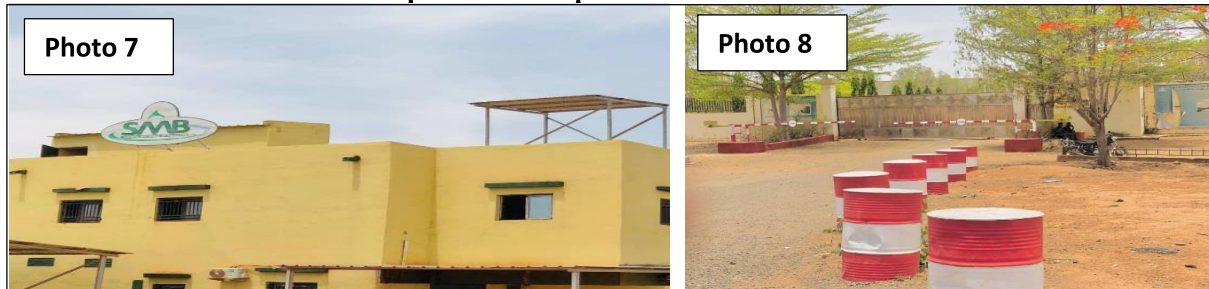
Photo 6 : Unité de transformation de farine du Groupe AMAWAÏ à Sanankoroba

Sur la planche 3, nous nous avons l'usine de farine M'Bouna. M'Bouna est une unité industrielle créée en décembre 2018 dans la localité de Sanankoroba à 35 kilomètres de Bamako, moins encore à 5 kilomètres de la mairie de Sanankoroba. Elle est spécialisée dans la production de farine de blé. Elle approvisionne le marché local en farine et aliment bétail. Avec une superficie de 21 000 m², elle produit par jour 200 tonnes et 500 tonnes de son blé par heure pour l'alimentation du bétail (www.mbouna.com). La création de l'usine M'Bouna répond aux besoins en farine entraînés par la croissance démographique, l'urbanisation. La hausse de la consommation de pain s'explique par l'augmentation du pouvoir d'achat et le changement des habitudes alimentaires. A droite de la photo, nous avons l'unité industrielle les moulins du Groupe AMAWAÏ. Ces moulins sont situés à cheval entre Banankoro et Sanankoroba. Ce sont des unités modernes, spécialisées dans la transformation du blé en Afrique de l'Ouest. Ils ont une capacité nominale de 250 tonnes par jour en farine (Mairie de Sanankoroba, 2022). Toutes ces unités industrielles se trouvent sur des anciennes aires agricoles de la commune rurale de Sanankoroba

Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales, Département de Géographie _Université Alassane Ouattara

appartenant aux familles fondatrices COULIBALY de Banankoro et TRAORE de Sanankoroba (planche 4).

Planche 4 : Société Malienne de distribution de Boissons et unité de fabrication des produits pharmaceutiques à Sanankoroba



Source : M. DEMBELE 2022

Photo 7 : Société malienne de distribution de boissons dénommée SMB

Photo 8 : Unité de fabrication des produits pharmaceutiques Human Wel Pharma

A gauche de la photo 7, la société malienne de distribution de boissons dénommée SMB. Cette société est non loin du péage de Sanankoroba. Elle est implantée à Sanankoroba, depuis 2009. La société a pour mission principale, la vulgarisation et l'accès à la consommation de boissons par la population. A droite de la photo, l'unité de fabrication des produits pharmaceutiques dénommée Human Wel Pharma Afrique. Cette unité industrielle est située à moins de 5 kilomètres de la mairie de Sanankoroba. Human Wel Pharma Afrique est une unité de production pharmaceutique chinoise implantée depuis 2018 à Sanankoroba. Sa construction a coûté 10 000 000 000 de FCFA et emploie 230 personnes, dont 10 expatriés chinois (Mairie de la commune de Sanankoroba, 2022).

Dans la commune, en plus des sites abritant les unités industrielles, il existe un projet d'aménagement de 200 hectares réservés à la nouvelle zone industrielle de Sanankoroba (photo 8). Cette zone industrielle doit abriter les futures installations industrielles de la Commune.

Photo 8 : projet d'aménagement de la nouvelle zone industrielle sur 200 ha à Sanankoroba



Source : M. DEMBELE, 2022

Le projet d'aménagement de 200 hectares de la zone industrielle à Sanankoroba, illustré par la photographie 5, vise à

- doter Bamako d'une zone industrielle, conformément au schéma d'urbanisation ;
- mettre à la disposition des industriels d'un site viabilisé, capable d'accueillir leurs investissements ;
- assurer les coûts de viabilisation transparents et accessibles aux industriels et assimilés ;
- assurer une gestion adéquate des sites industriels ainsi que leurs commodités ;
- créer des emplois des nouvelles richesses des nouvelles recettes pour l'État (mairie de Sanankoroba, 2022).

Malgré les retombées socio-économiques, tous ces aménagements contribuent à la perte des terres agricoles de la commune de Sanankoroba

3.2.6. Naissance de nouvelles zones agricoles, facteur de la récomposition des espaces à Sanankoroba

L'urbanisation de Bamako impacte sur la disponibilité des espaces agricoles des Communes environnantes. La Commune Rurale de Sanankoroba ne fait pas exception à cette règle. C'est ainsi que l'élite urbaine bamakoise commence à acheter et aussi à accaparer les terres agricoles de la Commune.

Les citadins deviennent les agriculteurs sur les espaces périurbains qui imposent la création de nouvelles zones agricoles au détriment toujours des terres agricoles. D'une part, les paysans ayant pris goût à l'argent facile de la terre qui s'acquiert vite, et de l'autre les citadins cherchent à s'accaparer du maximum de patrimoine foncier dans la périphérie pour diverses activités commerciales et industrielles, contribue de manière irréversible à réduire la disponibilité foncière de la Commune et la récomposition des espaces. Ainsi, 56,62% des enquêtés ont confirmé que la création de nouvelles activités agricoles a induit la récomposition des espaces. Par contre, 31,55% sont d'avis contraire. Les nouveaux espaces de cultures et leurs reconversions réduisent les superficies cultivables et soumettent les paysans à l'insécurité alimentaire (tableau 6).

Tableau 6 : opinions des enquêtés sur la création de nouvelles activités agricoles induisant à la récomposition des espaces dans la Commune Rurale de Sanankoroba

N° d'ordre	Naissance de nouvelles zones agricoles	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Oui	201	56,62
2.	Non	112	31,55
3.	Ne sais pas	42	11,83
Total		355	100,00

Source : Enquêtes de terrain, 2022, 2022

Planche 5 est un champ de production semencière appartenant à un particulier à Banankoro.



Source : M. DEMBELE, 2022

Photo 9 : un champ de production semencière à Banankoro

Photo 10 : Un pancard débordant le goudron à Banankoro

La planche 6 montre comment les habitats sont construits dans les espaces agricole à Banankoro

Planche 6 : Construction des habitats dans les espaces agricoles à Banankoro



Source : M. DEMBELE, 2022

Photo 11 : Un verger appartenant à un particulier à Sanankoroba

Photo 12 : Une plantation d'eucalyptus à Sanankoroba

3.3. Modes d'accès à la terre dans la Commune Rurale de Sanankoroba

La terre en Afrique revêt un caractère sacré, inaliénable. Dans ce contexte, l'accès à la terre se faisait principalement par héritage, et était léguée de père en fils. De nos jours, les modes d'accès ont évolué et d'autres modes d'accès outre l'héritage et le don voient le jour. Les différents modes d'accès à la terre dans la commune de Sanankoroba sont répertoriés dans le tableau 7.

Tableau 7 : Mode d'accès aux terres à Sanankoroba

N° d'ordre	Mode d'accès à la terre	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Achat	131	36,9
2.	Don	7	1,97
3.	Héritage	140	39,44
4.	Location	32	9,01
5.	Legs	4	1,13
6.	Par cession	14	3,94
7.	Vente	6	1,69
8.	Autres (relations , trocs)	21	5,92
Total		355	100

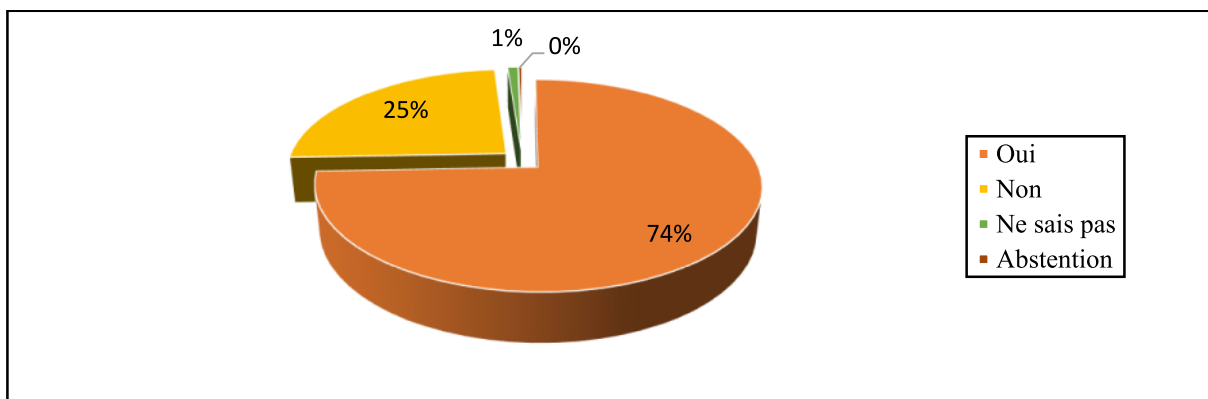
Source : Enquêtes de terrain, 2022

Il ressort de l'analyse du tableau 7 que ceux qui ont acquis leur parcelle par héritage sont majoritaires et représentent 39,44% des enquêtés. Par contre, ceux qui l'ont acquise par achat représentent 36,9% des personnes enquêtées. Ces deux modes d'acquisition des terres sont proches et indiquent que l'achat des terres s'amplifie de plus en plus au risque de bouleverser la tendance ancestrale qui est l'héritage. Le facteur de positionnement géographique par rapport à Bamako fait que les communes périurbaines sont prises d'assaut au fur et à mesure que le front d'urbanisation avance.

Selon le chef du village de Sinsina M. DOUMBIA « *Les formes d'acquisition des parcelles sont régies par la décentralisation avec laquelle l'acquisition des terres se fait désormais à travers la documentation en vigueur pour éviter d'énormes conflits que nous vivons actuellement* ». Les appréciations sont variées sur les mutations foncières dans la Commune Rurale de Sanankoroba. Selon M. DIABATE, secrétaire général de la Mairie affirme que : « *la récomposition des espaces agricoles est synonyme d'un changement dans la mesure, où la terre revêt à d'autres utilités outre que l'agriculture vivrière* ». Les deux autres interlocuteurs Y. et S. TRAORE (conseillers du chef de village) sont d'avis contraire au premier qui estiment que Y. et S. TRAORE tous conseillers du chef de village qui estimaient que : « *la récomposition des espaces agricoles est perçue de manière négative à cause de l'achat des terres agricoles par les bamakois et l'installation des usines parfois polluantes* ».

3.4. Disponibilité des terres cultivables dans la Commune Rurale de Sanankoroba

Plus de la moitié (74 %) des enquêtés disposent de terres agricoles pour la pratique de leurs activités (graphique 2).

Graphique 2 : Disposition de terres agricoles selon les enquêtés

Source : Enquêtes de terrain, 2022

Les données des enquêtes indiquent que plus de la majorité 74,4% des personnes enquêtées sont propriétaires terriens. Le taux élevé est lié au caractère sacré de la terre qui se transmettait de génération en génération. Cette tendance laisse la place, de nos jours, à des cessions monétarisées. Le foncier devient, peu à peu, une ressource rare et chère dont l'acquisition n'est pas à la portée de tous.

3.5. Acquéreurs fonciers dans la Commune Rurale de Sanankoroba

Dans la Commune de Sanankoroba, nous distinguons les acquéreurs fonciers formels et ceux issus du secteur informel. La répartition entre ces deux secteurs est répertoriée dans le tableau 8 ci-dessous.

Tableau 8 : Acquéreurs fonciers de la Commune de Sanankoroba

N° d'ordre	Acquéreurs fonciers de la Commune	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Fonctionnaires	96	27,04
2.	Commerçants	76	21,41
3.	Particuliers, coxers, autochtones,	115	32,39
4.	Agences immobilières, banque, Diaspora	68	19,15
Total		355	100,00

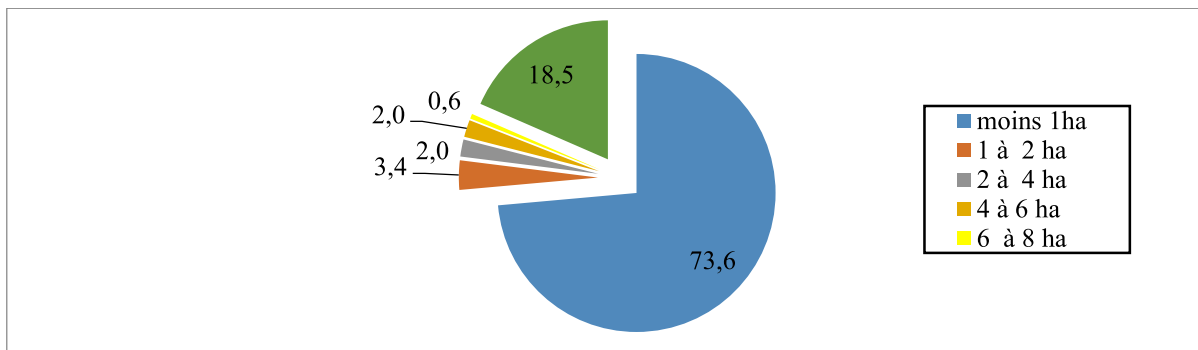
Source : Enquêtes de terrain, 2023

L'acquéreur des fonciers renvoie à la notion de *bien foncier*, très voisine de la notion de bien immobilier qui ne doit pas cependant être confondue avec elle. Dans le langage de la promotion immobilière, le foncier désigne généralement le terrain qui sert de support à une construction immobilière (M. Bertrand, 341p.). Il reste que l'adjectif « foncier », dans l'usage courant, désigne « un bien relatif à la propriété non-bâtie, mais aussi, à la propriété bâtie ». Ainsi, dans cette acception, les immeubles, les constructions et autres bâtiments sont réputés d'être des biens « fonciers ». À Sanankoroba, 32,39% des acquéreurs fonciers sont les particuliers, coxers et les autochtones. Les fonctionnaires et les commerçants se sont beaucoup intéressés à la recherche du patrimoine foncier dans la commune avec respectivement avec 27,04% et 21,41. Ce qui dénote de l'engouement manifeste pour l'acquisition du foncier à cause du renchérissement de sa valeur marchande.

3.6. Répartition des enquêtés selon la superficie cultivable

Les paysans dans la Commune Rurale de Sanankoroba disposent des superficies cultivables différentes comme indique le graphique 3.

Graphique 3 : superficie cultivable des terres selon les enquêtés

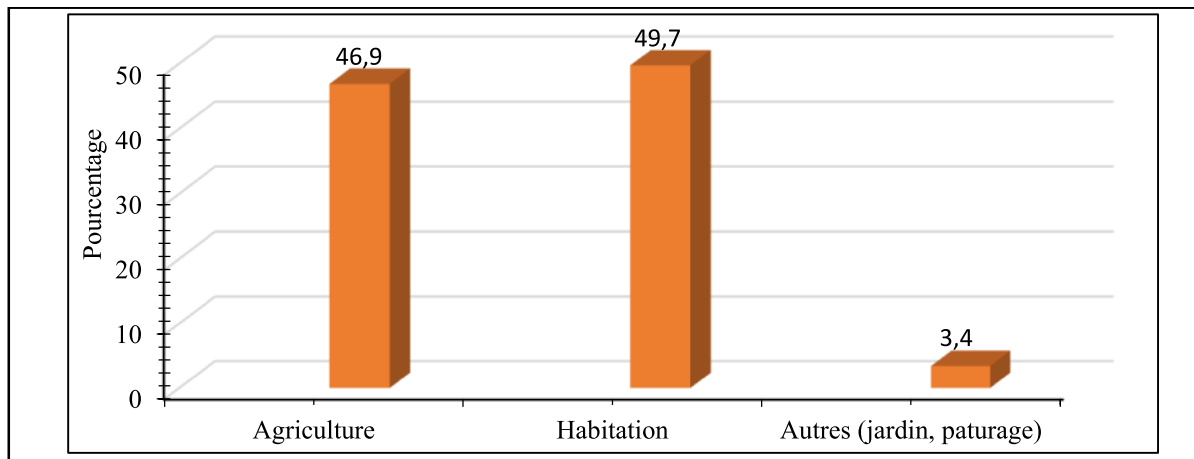


Source : Enquêtes de terrain, 2022

Le graphique 3 montre que la superficie cultivable des enquêtés est inégalement répartie. La majorité des enquêtés 73,6% dispose seulement de moins d'un hectare. Par contre, ceux qui possèdent 8 hectares et plus, ne représentent que 18,5% des personnes enquêtées. Cette faible proportion des personnes disposant du maximum de superficie s'explique par la proximité de la zone d'étude à la capitale Bamako qui est en manque d'espaces constructibles d'une part et de l'autre, le rétrécissement des superficies cultivables de la Commune.

3.6 Modes d'usage des terres au moment de leurs acquisitions

Différents modes d'utilisation des terres sont répertoriés auprès des enquêtés dès lors qu'elles sont acquises. Dans la Commune, les parcelles acquises sont destinées à plusieurs usages, à savoir : l'agriculture, l'habitation, le jardinage, et le pâturage (graphique 4).

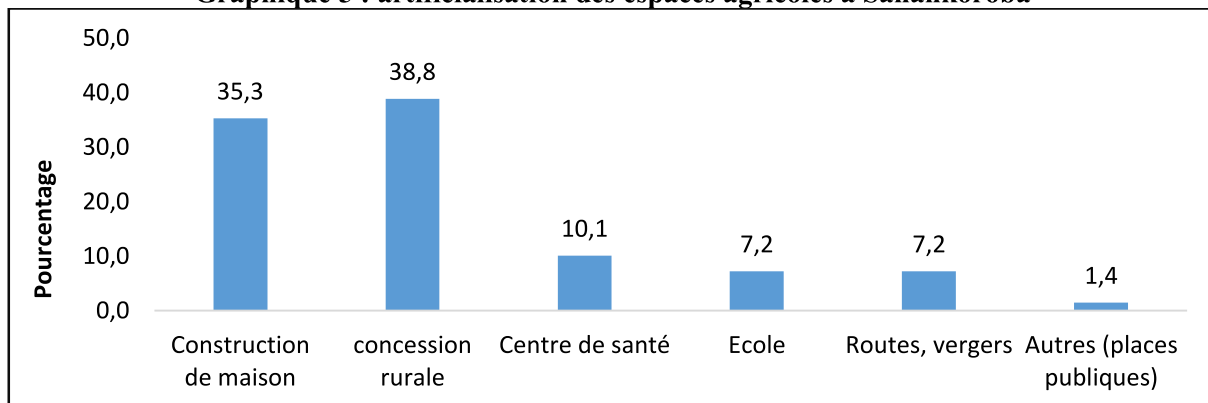
Graphique 4 : Modes d'usage des terres

Source : Enquêtes de terrain, 2022

Les données du graphique 4 ci-dessous montrent que les terres sont utilisées pour la construction des habitations selon 49,7% des enquêtés. Par ailleurs, ceux qui l'utilisent pour l'agriculture ne représentent que 46,9% des enquêtés. Le pourcentage des terres acquises pour usage d'habitation est légèrement supérieur à celui attribué à l'agriculture. Cette tendance s'explique par l'urbanisation croissante de la commune rurale de Sanankoroba par l'afflux des bamakois, et aussi, par la vente des terres. Il faut noter que d'autres l'utilisent pour le jardinage et le pâturage, ils sont minoritaires.

3.8. Artificialisation des espaces agricoles dans la commune

Pour mieux appréhender le phénomène d'artificialisation des espaces agricoles dans la commune de Sanankoroba, il est important de définir ce terme. « L'artificialisation qui consiste à transformer un sol naturel, agricole ou forestier, par des opérations d'aménagement qui pouvant entraîner une imperméabilisation partielle ou totale, afin de les affecter notamment à des fonctions urbaines ou de transport (habitat, activités, commerces, infrastructures, équipements publics » (<https://www.ecologie.gouv.fr>). Cependant, parmi les terres artificialisées, les concessions rurales sont plus nombreuses comme l'indique le graphique 5.

Graphique 5 : artificialisation des espaces agricoles à Sanankoroba

Source : Enquêtes de terrain, 2022

La lecture du graphique 6 montre une forte proportion réservée à la concession rurale avec 38,8% des enquêtés. Alors que les espaces octroyés aux places publiques ne représentent que 1,4% des enquêtés. Cette situation s'explique par la crise de logement qui affecte les populations et favorise un étalement de la commune de Sanankoroba vers ses communes environnantes. Cela nécessite un contrôle de l'urbanisation afin de préserver les terres agricoles des collectivités territoriales contiguës. Au niveau de commune rurale de Sanankoroba, le Maire M. TRAORE affirme que : « Les espaces agricoles connaissent une triple transformation : premièrement, ils sont utilisés comme des lots à usage d'habitation ; deuxièmement, ils permettent la satisfaction des besoins sociaux comme la construction des écoles et des centres de santé et troisièmement, ils permettent la satisfaction des besoins lucratifs

comme la construction des usines, des fermes, la pratique du jardinage et la transformation des terres en vergers ».

Les effets de la récomposition des espaces agricoles dans la commune rurale de Sanankoroba peuvent être favorables et des effets induits défavorables. À l'échelle mondiale, de la recomposition, des espaces agricoles ont des effets négatifs comme positifs.

Ceux du côté négatif sont graves et incluent notamment : la pollution et la dégradation des sols et une récomposition des espaces productifs (anciens espaces agricoles sont occupés par des espaces urbains et industriels dans les pays émergents).

D'autre part, les effets positifs, l'aménagement des espaces agricoles représente une source croissante de gaz à effet de serre, mais aussi, une voie potentielle du changement climatique grâce au stockage du carbone dans les sols et la végétation. L'expansion de l'agriculture sans labour apportera une amélioration de la structure des sols et réduira l'érosion.

Dans le contexte de la disparition des espaces agricoles, la baisse des revenus de l'agriculture dans le pays est causée par l'exode des jeunes. La récomposition des espaces agricoles peut s'expliquer par la forte densité de la population. Le manque d'espace suffisant pour couvrir les besoins de transformation agro-alimentaire et industrielle est à signaler. Plus l'espace agricole se raréfie, plus, la sécurité alimentaire de la commune rurale est menacée. Dans la Commune Rurale de Sanankoroba, les espaces agricoles ont subi de nombreuses mutations par l'accueil de nouvelles activités à la place des anciennes. Ainsi, la transformation du foncier à d'autres fins a eu de nombreuses conséquences, parmi lesquelles, nous pouvons citer l'insécurité alimentaire, la rareté des espaces agricoles, etc. dans la Commune. Selon l'avis de 60, 23% des enquêtés, les mutations foncières en cours engendrent l'insécurité alimentaire. L'affectation de nouvelles terres est aussi l'une des conséquences de la recomposition foncière. Pour mieux comprendre les effets de cette transformation foncière, nous définissons les « sols artificialisés » comme toutes les terres non agricoles, non forestières, non naturelles, soit 7,67% dans la Commune.

D'autres conséquences existent comme la baisse de la production agricole consécutive à l'épuisement prématuré des réserves foncières des ménages et la baisse de la demande de la main-d'œuvre, principale source de revenu des pauvres (tableau 9).

Tableau 9 : Effets défavorables de la récomposition des espaces agricoles

N° d'ordre	Effets de la récomposition des espaces agricoles	Effectifs	Pourcentage (en %)
1.	Rétrécissement des espaces agricoles	59	16,62
2.	Spéculation foncière	78	21,97
3.	Cherté de la valeur marchande du foncier	110	30,99
4.	Changements des habitudes sociales (abandon des valeurs traditionnelles au profit de nouvelles)	56	15,77
5.	Dégradation des ressources environnementales	52	14,65
Total		355	100,00

Source : Enquêtes de terrain, 2022

Le tableau 9 ci-dessus porte sur les effets de la récomposition des espaces agricoles dans la commune rurale de Sanankoroba. Il ressort de l'analyse que 30,99% des personnes enquêtées affirment que la cherté de la valeur marchande du foncier pourrait engendrer d'énormes difficultés dans le mode d'acquisition des terres à Sanankoroba. Par contre, 14,65% des enquêtés estiment que la dégradation des ressources environnementales est l'un des effets de la récomposition foncière dans la Commune. La décentralisation et la naissance de la démocratie ont été des facteurs qui ont conféré au patrimoine foncier une valeur marchande très forte. À cet effet, la course effrénée pour l'acquisition du patrimoine foncier s'est beaucoup exacerbée donnant ainsi lieu à une spéculation foncière sans précédent.

D'années en années, le prix de la terre n'a cessé d'augmenter et cette logique est de notoriété de nos jours. La récomposition foncière des espaces agricoles dans la commune de Sanankoroba au Mali a été un processus complexe qui a engendré plusieurs effets induits défavorables pour la population locale et l'environnement. Cela a entraîné la perte de terres agricoles, des conflits fonciers, des impacts environnementaux négatifs tels que : la déforestation et la surexploitation de l'eau, ainsi que des défis économiques pour de nombreux agriculteurs qui ont dû chercher d'autres moyens de subsistance en

raison de la transformation des terres agricoles en zones urbaines. Ces conséquences soulignent la nécessité d'une gestion foncière plus équilibrée et durable pour préserver les intérêts des communautés locales et l'environnement

4. Discussion

4.1. *Inégale répartition des terres agricoles et habitat entre les hommes et les femmes*

Cette étude a révélé une répartition inégale des terres entre les femmes. Les résultats de recherche montrent clairement que seules 5,4% des femmes enquêtées ont accès à la terre. Ce résultat s'oppose à celui de M. DJIRE, A. Kéita (2016, p.197) qui évaluaient qu'en 2013, 51% des logements sociaux attribués par l'État ont été attribués à des femmes (Essor, mars 2013). La faiblesse relative de terres enregistrées au nom de celles-ci est plutôt liée à leur faible capacité financière et au taux élevé d'analphabétisme en leur sein. En 2012, 17% des titres fonciers de Bamako et de Kati appartenaient à des femmes (11275 TF sur 64777 TF appartenant à des individus selon M. BERTRAND (2016, p. 22). Le résultat de M. Djiré aborde dans le même sens que le Maire de la Commune Rurale de Dialakoroba, M. Samaké affirmant que les femmes du village de sa circonscription, Bougoula, bénéficient à travers l'ONG Malifor-center un titre foncier depuis 2008. En conclusion, la politique d'équité entre les hommes et les femmes est en train d'être actée.

4.2. *Bénéfices tirés de la récomposition des espaces agricoles à Sanankoroba*

En ce qui concerne les avantages résultant de la recomposition foncière dans la commune rurale de Sanankoroba, nous avons également observé des effets positifs, notamment la construction d'infrastructures sociales essentielles telles que des écoles, des centres de santé, des installations commerciales, des centres culturels et des terrains de football. La mise en place des infrastructures et des équipements socio-économiques contribue au développement de la Commune. Au cours des enquêtes, 30, 97% des personnes enquêtées ont affirmé qu'elles ont bénéficié des équipements marchands et centres de santé. Ce résultat est comparable à celui de G. RATON (2014, p.413) qui appréciait que la périphérie de Bamako bénéficie majoritairement des lieux d'échanges à fonctionnement périodique 74% des lieux d'échange de types de foires hebdomadaires contre 26% des foires journalières. Les résultats du Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire, 2004 estimaient que plus de 66% de sa population sont situés à moins de 30 minutes d'un établissement de santé. En revanche, l'aménagement des territoires est directement bénéfique pour la population urbaine et rurale en particulier.

Conclusion

Nous nous sommes fixés comme objectif, l'analyse de l'impact de l'urbanisation sur les zones périurbaines du District de Bamako sur la base d'une analyse holistique. La spéculation foncière est un phénomène qui a atteint des proportions inquiétantes dans la Commune Rurale de Sanankoroba, où les propriétaires terriens sont représentés par les chefs de villages ou les chefs coutumiers. Ils ont le pouvoir de distribution et de retrait de la terre selon leur consentement. Ils deviennent incontournables pour accéder à la propriété foncière. Aux spéculateurs et propriétaires terriens, s'ajoutent les agents de l'administration des collectivités, représentés par les maires, ils sont plus proches des agents de l'État. Les ménages sont les principaux demandeurs de parcelles. Ils passent par plusieurs moyens pour accéder à un logement : litiges, transactions, informelles. En plus, les locataires une fois dans la commune rurale périphérique où la location est moins chère ne souhaitent plus retourner à Bamako où les conditions locatives sont difficiles. S'agissant de l'augmentation du revenu, le résultat nous montre que 87, 19% des ménages enquêtés ont un revenu moyen. Concernant l'usage du revenu, 71,6% des ménages ont pour usage du revenu, la vie quotidienne de la famille. Ce qui veut dire que ces ménages épargnent difficilement pour se payer un terrain à usage d'habitation.

Références bibliographiques

- CECILLE Broutin, COMMEAT P-G, SOKONA Kenmogne. (2005). *Le maraîchage face aux contraintes et opportunités de l'expansion urbaine*. Le cas de Thiès/Fandène (Sénégal). Gret Enda graf, document de travail Ecocité n °2, www.org. consulté le 25 septembre 2025,36. p.
- COCHRAN William Gemmell . (1977). *Sampling techniques*(3rd edition)wiley, chapitre 4, 75-76 p.
- DEMBELE Samba. (2017). *Dynamique socio-spatiale de la ville de Bamako et environs*, Thèse de Doctorat, Université de Caen Normandie, 344 p.

- DJIRE Moussa. (2007). " Les paysans maliens exclus de la propriété foncière ? " IID, dossier n° 144, p.28
- DJIRE Moussa, KEITA Amadou. (2016). *Cadre d'analyse de la gouvernance foncière au Mali*, 197 p.
- MBouna Société Anonyme. (2018). *une unité industrielle spécialisée dans la production du blé*, <https://www.mbouna.com>, consulté le 12 juillet 2024 à 18 h
- RATON Gwénaëlle . (2012). *Les foires au Mali. De l'approvisionnement urbain à l'organisation de l'espace rural. Le cas de périphérie de Bamako*. Thèse de Doctorat, 413 p.
- VANIER Martin, BERNADOU Dorian. (2015). *Demain, les territoires : capitalisme réticulaire et space politique*, Cybergéo : European Journal of Geography, Revue livre, mis en ligne le 3 décembre 2016, consulté 06 septembre 2025 URL : . doi:doi.org/10.4000 cybergeo.27854, Paris, Hermann, 213 p.